



Covid-19 et le rôle des productions alimentaires locales dans la construction de systèmes alimentaires locaux plus résilients

CONTEXTE

Au 17 septembre 2020, le nombre de cas confirmés à la covid-19 dans le monde atteignait 29.74 millions, couvrant 216 pays, zones ou territoires (OMS, 2020). La pandémie a mis en danger les systèmes alimentaires locaux tout au long de la chaîne de valeur agroalimentaire. Les villes et collectivités territoriales jouent actuellement un rôle majeur dans la limitation de la propagation du coronavirus à l'origine de la covid-19 et dans l'atténuation des perturbations de leurs systèmes alimentaires locaux.

Pour mieux comprendre la situation, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a suivi de près l'état des systèmes alimentaires locaux et les pratiques en vigueur pendant la pandémie en recueillant, par le biais de divers canaux, des informations et des enseignements de différentes villes sur les principaux défis auxquels elles ont fait face, et les réponses spécifiques qu'elles ont apportées. En particulier, la FAO a mené une enquête mondiale entre avril et mai 2020 pour cartographier les réponses locales à la pandémie; l'enquête a obtenu 860 réponses et a apporté des informations cruciales qui permettent de renforcer les politiques et programmes et d'améliorer la résilience des systèmes alimentaires locaux (FAO, 2020a). En outre, au cours des derniers mois, la FAO a publié une série d'articles dans le cadre du programme "Système alimentaire ville et territoire urbain" (CRFS – City Region Food System) (FAO, 2020b); elle a également lancé une base de données sur les informations liées à l'alimentation et à l'agriculture via le réseau "Food for Cities", et a alimenté la Plateforme d'action alimentaire urbaine de la FAO (FAO, 2020c) avec des ressources pertinentes liées à la covid-19.

Les réflexions, données et expériences présentées dans ce document sont principalement basées sur les informations provenant des sources ci-dessus, qui portent sur le rôle de la production alimentaire locale et des chaînes de valeur dans l'amélioration de la résilience des systèmes alimentaires locaux face à la pandémie.

IMPACTS DE LA COVID-19 SUR LES SYSTÈMES ALIMENTAIRES LOCAUX

Les mesures de restriction visant à limiter la propagation du coronavirus qui cause la covid-19 ont été mises en œuvre dans la plupart des villes et régions du monde. Ces mesures ont été appliquées en fonction des circonstances locales. Les systèmes alimentaires ont été notamment impactés par la fermeture de restaurants et les cantines scolaires, les restrictions sur la vente de nourriture dans les espaces publics, les restrictions sur l'utilisation des transports publics, ainsi

que les restrictions à la mobilité humaine de manière plus générale (y compris vis-à-vis des activités agricoles). En conséquence, des perturbations ont été observées depuis la production alimentaire jusqu'à l'accessibilité des aliments dans les zones urbaines et périurbaines.

L'enquête mondiale de la FAO sur la pandémie a montré que les restrictions concernant l'utilisation des transports publics et la restriction des ventes de denrées alimentaires dans les espaces publics (tels que les parcs, les places et les rues) ont eu un impact important sur l'accessibilité des denrées alimentaires au niveau local (respectivement pour 66 pour cent et 68,3 pour cent des personnes ayant répondu). Des achats de paniques et le stockage massif d'aliments ont été observés, avec une corrélation positive entre ces pratiques et le niveau de revenu des pays (ces cas ont été cités par 71,3 pour cent des répondants de villes des pays à revenu élevé contre 43,1 pour cent de répondants de villes des pays à faible revenu). Ce résultat est peut-être lié à la plus grande capacité des consommateurs urbains des pays à revenu élevé à acheter et à stocker de grandes quantités de nourriture. En raison à la fois de contraintes d'approvisionnement et des achats massifs de panique, des pénuries temporaires de denrées alimentaires de base ont été constatées dans la plupart des pays (pour 60 pour cent de l'ensemble des répondants). Si l'on prend en considération la taille des villes, les systèmes alimentaires des villages (<5 000 habitants) et des petites villes (5 000-25 000 habitants) ont été moins affectés par les mesures de restriction que ceux des villes (>500 000 habitants), ce qui est sans doute dû aux mesures de restriction plus sévères et à des chaînes d'approvisionnement alimentaire plus longues dans les grandes villes. Ces mesures plus sévères incluent notamment: 1) les restrictions sur la production, la distribution et la consommation de denrées alimentaires; 2) les restrictions sur l'accès et l'ouverture des marchés; et 3) les restrictions à la mobilité des produits et des personnes, qui affectent le choix des points de distribution de denrées alimentaires (par exemple, seuls les déplacements à pied sont autorisés, en proximité de son habitation) (FAO, 2020a).

L'accessibilité à la nourriture a également été fortement affectée par la fermeture obligatoire des écoles, des restaurants, des cantines et des points de vente de nourriture dans la rue, ce qui a perturbé les habitudes alimentaires de millions de personnes, en particulier les enfants et les personnes vulnérables, dans le monde entier. Les premières analyses soulignées dans *L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde en 2020* (FAO et al., 2020) suggère que 83 à 132 millions de personnes supplémentaires pourraient être sous-alimentées dans le monde en 2020 en raison de la pandémie de covid-19. Comme décrit dans la note de synthèse de la FAO, *Sustainable crop production and COVID-19* (FAO, 2020d), les mesures restrictives sur la mobilité humaine et les rassemblements, y compris les restrictions sur l'importation de denrées alimentaires, ont généré un large éventail d'impacts à court et à long terme sur la production et l'offre alimentaire, impactant principalement les agriculteurs de subsistance et les petits exploitants.

Les effets négatifs à court terme comprennent: i) l'incapacité d'effectuer des opérations agricoles telles que la production et la protection des cultures contre les parasites et les maladies (souvent assurées par des travailleurs saisonniers migrants); ii) l'accès réduit aux intrants agricoles; iii) des services de conseil et de vulgarisation agricoles limités; et iv) une pénurie de main-d'œuvre, en particulier dans les filières à forte intensité en main-d'œuvre. À plus long terme, l'effet domino pourrait conduire à une baisse de la qualité et de la quantité des produits agricoles, à une interruption de la recherche et des activités de développement, à la réduction de la capacité d'achat des agriculteurs en intrants et à une réduction de la demande des consommateurs, ce qui pourrait à terme provoquer l'effondrement de nombreuses exploitations agricoles de petite et moyenne taille et entraîner une pauvreté généralisée chez les agriculteurs les plus vulnérables.

En ce qui concerne la production alimentaire locale, environ 40 pour cent des villes ayant répondu à l'enquête covid-19 de la FAO ont indiqué que les mesures restrictives sur la mobilité humaine prises pour lutter contre la pandémie ont entraîné une pénurie de main-d'œuvre dans les activités locales liées à l'agriculture et à l'alimentation.

D'autres recherches ont également mis en évidence la manière dont la pandémie a affecté la production et l'approvisionnement d'aliments locaux. Par exemple, en Inde (FAO, 2020b), le confinement du pays a coïncidé avec la période de récolte de produits de base tels que le blé, le paddy et l'orge, ainsi que de cultures à plus forte valeur ajoutée comme les fruits et légumes d'été. Le manque de main-d'œuvre pour la récolte a entraîné un énorme gaspillage de nourriture et des pertes économiques pour les agriculteurs. Pendant ce temps, à Antananarivo, Madagascar (FAO, 2020b), l'accès limité aux fournitures telles que les semences et les engrais a limité la capacité des producteurs à planter, avec des pénuries de produits et une augmentation des prix sur les marchés locaux. En conséquence, les personnes vulnérables ont un accès plus contraint à la nourriture et l'insécurité alimentaire et nutritionnelle a augmenté.

Les circuits d'approvisionnement alimentaire sont également fortement touchés en raison de la perturbation des circuits de distribution traditionnels ainsi que de la réduction de la demande du marché résultant de la fermeture des restaurants, des services de restauration, des marchés alimentaires et des cantines publiques. À Antananarivo, Madagascar (FAO, 2020b), le gouvernement a imposé des couvre-feux nocturnes (de 20 heures à 5 heures du matin) et a restreint les échanges sur le marché à une demi-journée (jusqu'à midi), ce qui a considérablement limité les ventes des agriculteurs et a entraîné une augmentation des pertes de produits périssables tels que le lait, les légumes, les fruits et les œufs. À Melbourne, en Australie (FAO, 2020b), les détaillants ont rencontré des difficultés à maintenir une disponibilité totale des produits du fait des perturbations de la logistique et des systèmes de transport mondiaux ; ils ont également réduit leurs dons aux banques alimentaires. Dans les pays en développement tels que la Colombie (FAO, 2020b), la distribution repose largement sur le secteur informel (par exemple, les marchés publics, les vendeurs de rue), ce qui se traduit par une grande vulnérabilité des systèmes alimentaires locaux en cas de chocs tels que la pandémie de covid-19.

Dans l'ensemble, les effets de la covid-19 soulignent la nécessité d'assurer et de renforcer les liens urbain-rural en temps de crise et, au-delà, souligne l'importance des circuits courts et de mieux prendre en considération la production alimentaire urbaine et périurbaine dans les plans d'urgence locaux ainsi que dans les stratégies de sécurité alimentaire.

LA PRODUCTION ALIMENTAIRE LOCALE : LA CLÉ POUR ATTÉNUER LES IMPACTS NÉGATIFS

Compte tenu des effets de la pandémie sur les systèmes alimentaires locaux, un certain nombre de politiques et de mesures ont été adoptées aux niveaux national et local pour garantir l'approvisionnement alimentaire et protéger autant que possible les populations vulnérables.

Selon l'enquête mondiale de la FAO, 50,9 pour cent des villes ayant répondu ont mis en place des mécanismes de surveillance des marchés alimentaires, qui, dans la plupart des cas, étaient liés aux mesures prises par les gouvernements nationaux. Des mesures visant à assurer une distribution efficace de nourriture - en particulier aux groupes vulnérables - ont également été largement prises, notamment l'expansion des services de livraison, l'établissement de centres alimentaires temporaires, la distribution directe de nourriture aux populations vulnérables et un soutien logistique principalement fourni dans les grandes villes. En réponse à la fermeture des

cantines scolaires, 55,7 pour cent des villes d'Amérique latine et des Caraïbes ayant répondu ont, soit continué à fournir des repas scolaires, soit mis en place des mécanismes alternatifs pour garantir l'accès à la nourriture aux familles vulnérables. En Lettonie, des cartes de paiement spéciales pour les magasins ont été fournies aux enfants de familles à faibles revenus pour l'achat de produits alimentaires.

En ce qui concerne la production alimentaire locale, l'enquête a montré que 38 pour cent des villes interrogées ont indiqué que la promotion des achats directs auprès des producteurs locaux était l'une des mesures clés pour atténuer l'impact. Dans le même ordre d'idées, d'autres répondants (voir ci-dessous) ont souligné l'importance de disposer d'une série de mesures locales qui favorisent la production alimentaire locale et améliorent l'accès aux aliments produits localement - par exemple, des initiatives nouvellement créées pour répondre à la pandémie, ou l'extension des programmes existants pour assurer un approvisionnement alimentaire continu et la protection des résidents les plus vulnérables.

- El Alto, État plurinational de Bolivie (FAO, 2020e): L'agriculture urbaine et périurbaine a été cruciale pour maintenir l'approvisionnement alimentaire dans les zones peuplées de l'État plurinational de Bolivie. Le gouvernement local et la FAO ont soutenu les producteurs de denrées alimentaires dans les périphéries des grandes villes boliviennes en leur proposant des activités de production sûres et de nouveaux moyens d'accéder aux clients. Plus précisément, une formation sur les mesures de sécurité pour les producteurs a été organisée grâce au soutien coordonné de la FAO et du ministère du développement productif et de l'économie solidaire. En conséquence, au lieu de vendre sur les marchés et dans les magasins urbains, les producteurs livrent désormais au domicile des familles urbaines en prenant toutes les précautions nécessaires, ce qui permet d'assurer aux consommateurs un approvisionnement sûr en aliments frais.
- Quito, Équateur (FAO, 2020b): L'agriculture urbaine aide la ville à atténuer ses problèmes en matière d'approvisionnement alimentaire et de soutien aux moyens de subsistance, en particulier pour les plus vulnérables. Plus précisément, les jardins urbains de Quito peuvent produire environ 1,35 million de kg d'aliments sains chaque année, dont 57 pour cent sont consommés par le ménage des producteurs et 43 pour cent sont vendus par le biais de divers circuits courts. En réponse à la fermeture des marchés de producteurs de Quito - où les producteurs urbains vendent généralement leur surplus - des voies alternatives ont été développées pour concentrer les ventes davantage sur les quartiers des producteurs et leurs quartiers connexes. Cela a été fondamental pour nourrir les familles vulnérables et fournir de la nourriture aux quartiers pauvres ; chaque semaine, environ 11 tonnes de nourriture fraîche et saine sont envoyées dans les quartiers les plus vulnérables de la ville. Les organisations sociales ont contribué à fournir des paniers de livraison hebdomadaires pour permettre la vente directe des producteurs aux ménages urbains.
- Antananarivo, Madagascar (FAO, 2020b): Le gouvernement malgache a fait de la chaîne d'approvisionnement alimentaire une priorité majeure pendant la période covid-19, en mettant l'accent sur la production locale et les activités de commercialisation pertinentes. Par exemple, des zones de production potentielles dans les environs de la ville d'Antananarivo ont été identifiées et un programme de production a été établi pour répondre aux besoins du territoire. La création de marchés dédiés aux aliments produits localement a été discutée avec les services du maire. Et des efforts ont été faits pour augmenter les ventes en ligne de produits locaux afin de fournir des denrées alimentaires aux zones confrontées aux pénuries alimentaires les plus sensibles et aux personnes pauvres et vulnérables par le biais de banques alimentaires, etc. Dans le cadre d'une

stratégie à long terme post-covid-19, l'approche développée par la FAO et la Fondation RUAF, dans le cadre du programme Système alimentaire par bassin urbain (City Region Food System program), permet de soutenir les collectivités territoriales pour renforcer la résilience des systèmes alimentaires locaux.

- Medellin, Colombie (FAO, 2020b): Le programme municipal des jardins urbains et périurbains de Medellin (Huertas para el Abastecimiento) a fourni des solutions tant au niveau de la production que de la distribution. Le programme a permis à des détaillants de vendre dans les quartiers 20 tonnes de nourriture au cours des deux premières semaines de confinement. Le conseil municipal a également aidé les producteurs locaux à distribuer leurs produits en les mettant en contact avec des entreprises privées, en leur fournissant des services de transport et en facilitant l'approvisionnement des cantines populaires, ce qui a profité aux populations les plus vulnérables de Medellin. Dans l'ensemble, le soutien à la production et à la distribution locales de denrées alimentaires a été bénéfique au revenu des producteurs, a réduit les coûts d'approvisionnement des vendeurs et a garanti un circuit d'approvisionnement alimentaire sûr, ce qui renforce la résilience du système alimentaire du territoire de la ville de Medellin.
- Petits États insulaires en développement du Pacifique (PEID) (FAO, 2020b): Les habitants des zones urbaines des PEID sont fortement tributaires des importations de denrées alimentaires. Les cinq premières importations de denrées alimentaires primaires des pays insulaires du Pacifique contribuent à plus de 50 pour cent de l'énergie alimentaire totale consommée dans certains PEID. Pour atténuer les effets de la pandémie, les PEID ont pris des mesures pour promouvoir et soutenir la production alimentaire locale. Aux Fidji, à Samoa, aux îles Salomon, aux Tonga, à Tuvalu et à Vanuatu, les gouvernements ont distribué du matériel de plantation et des intrants agricoles aux ménages urbains et périurbains et ont encouragé la production alimentaire, en particulier les cultures à cycle court. Au Vanuatu, pour garantir l'approvisionnement des ménages urbains en produits locaux à un prix abordable, le "Plan d'intervention pour la sécurité alimentaire covid-19" a donné la priorité à l'initiative "Panier alimentaire commercial", dans laquelle le ministère de l'agriculture et du développement rural a collaboré avec les principaux producteurs pour collecter les produits locaux et les vendre à un prix abordable. La commercialisation itinérante par camions a également été encouragée pour vendre des produits alimentaires locaux. En plus de la pandémie de covid-19, certains des PEID sont fréquemment exposés à d'autres chocs - tels que les cyclones - ce qui souligne la nécessité d'une approche globale, systémique et multirisque pour améliorer la résilience des systèmes alimentaires locaux.
- Nantes, France (FAO, 2020a): Le projet "Paysages nourriciers" a été développé pour cultiver des légumes dans les zones urbaines afin de fournir gratuitement de la nourriture à 1 000 ménages pauvres. Les sites de production, uniquement en agriculture biologique, répartis dans 11 quartiers de la ville, sont utilisés par 250 jardiniers urbains avec le soutien de spécialistes municipaux. Entre juillet et octobre 2020, les jardiniers prévoient de récolter 25 tonnes de légumes, qui seront ensuite distribués directement aux familles démunies. Ces jardins potagers permettent non seulement de renforcer l'approvisionnement alimentaire des groupes vulnérables de la ville, mais aussi d'éduquer les citoyens sur des sujets tels que la nature, l'agriculture et la cuisine saine avec des aliments produits localement.
- Victoria, Canada (FAO, 2020a): Le conseil municipal de Victoria a étendu un programme de production alimentaire locale et a temporairement réaffecté son personnel à la culture de 50 000 à 75 000 plants, qui devraient être remis aux résidents dans les prochains mois afin d'encourager la production alimentaire locale, ainsi que du matériel de plantation tel

que du paillis de feuilles, du compost, des copeaux de bois et de la terre, et des ressources éducatives telles que des conseils pour les producteurs débutants. Il est également prévu de diffuser des tutoriels dans les serres en direct afin d'éduquer les enfants et les adolescents au jardinage pendant la fermeture des écoles. Tous s'accordent dans la localité, du gouvernement aux organisations de base et aux citoyens, que la culture de denrées alimentaires dans les villes pourrait accroître la résilience et la sécurité alimentaire des communautés pendant la crise sanitaire et économique actuelle.

- Davao, les Philippines (FAO, 2020a): Le programme "Buyback, Repack and Distribute" de la ville, lancé lors de la pandémie, a bénéficié à la fois aux producteurs urbains qui avaient des difficultés à vendre et à distribuer leurs produits, ainsi qu'aux familles pauvres dont les revenus ont été gravement affectés pendant la fermeture de la ville et qui peinaient à s'alimenter correctement. Dans le cadre de ce programme, la municipalité a acheté des produits aux petits agriculteurs locaux à des prix de vente supérieurs à la normale, puis a reconditionné et distribué ces produits alimentaires frais, aux familles les plus vulnérables. Douze mille familles de Barangay Tibungco, la zone pilote du programme, ont ainsi bénéficié de l'initiative - jusqu'à présent, plus de dix tonnes de légumes ont été achetées et distribuées aux habitants.

QUE FAIRE POUR SOUTENIR LES PRODUCTIONS ALIMENTAIRES LOCALES ET METTRE EN PLACE DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES LOCAUX RÉSILIENTS

L'enquête de la FAO a reçu 860 réponses provenant d'un large éventail de villes du monde entier, 56 pour cent des réponses émanent de collectivités territoriales.

Dans l'ensemble, l'enquête a permis d'identifier cinq domaines principaux sur lesquels il convient de se concentrer pour mieux reconstruire en ne laissant personne de côté :

- Élaborer des politiques et des programmes d'anticipation et de résilience aux chocs, aux événements extrêmes et aux crises prolongées, qui soient à la fois inclusifs et fondés sur des faits et des données.
- La promotion de la coopération sectorielle entre les services locaux, de la coopération verticale entre les administrations municipales et infranationales/nationales, et de la coordination territoriale avec d'autres les gouvernements locaux.
- Promouvoir les productions alimentaires locales et les circuits courts ainsi qu'un plus grand niveau d'autosuffisance.
- Faciliter l'accès à la nourriture pour les plus vulnérables grâce à des programmes de protection sociale complétés par une distribution alimentaire efficace, sûre et innovante.
- Établir/renforcer les réseaux et l'échange de connaissances entre les villes.

En particulier, les personnes ayant répondu à l'enquête de la FAO ont fréquemment mentionné la production alimentaire locale et les circuits courts comme leviers pour aider à construire des systèmes alimentaires locaux plus résilients et plus durables:

- Winnipeg, Canada (FAO, 2020a), reconnaissant le manque de soutien aux producteurs locaux et aux marchés de producteurs, a fait plusieurs recommandations pour aider les producteurs locaux et les filières alimentaires locales. Il s'agit notamment de soutenir la commercialisation et la distribution, d'encourager l'achat de produits alimentaires locaux par les clients locaux, d'améliorer l'accès des producteurs au foncier urbain et rural, et de fournir un soutien financier et éducatif aux nouveaux producteurs locaux.

- Sapuyes, en Colombie (FAO, 2020a), a recommandé que le gouvernement national fasse la promotion des produits locaux tels que les pommes de terre, la laitue et le lait, et améliore l'accès des agriculteurs aux marchés départementaux et nationaux. Il a été souligné que, par le biais du développement de projets agricoles urbains et périurbains, le gouvernement devrait plus précisément soutenir 1) l'accès aux intrants et aux ressources financières pour les petits et moyens producteurs; 2) les banques de semences locales pour garantir l'accès des producteurs locaux aux semences; 3) l'achat de produits locaux par les commerçants; 4) la production de cultures horticoles et d'espèces mineures dans les petites zones y compris les terrasses et cours; 5) les bonnes pratiques telles que la récupération de l'eau; et 6) le soutien aux communautés indigènes et les petits exploitants pour augmenter la production alimentaire afin de garantir la souveraineté alimentaire et l'adaptation au changement climatique.
- Le Conseil départemental de l'Aude, France (FAO, 2020a), a développé des outils de communication innovants pour promouvoir la production locale telles que la cartographie interactive des producteurs locaux. Pour améliorer la résilience du système alimentaire local, il a été recommandé de rétablir l'agriculture et la production alimentaire au sein des territoires, d'assurer l'autosuffisance de la production dans chaque district et de donner la priorité aux circuits courts.
- Gaza, Palestine (FAO, 2020a), a fait état des difficultés liées au manque de ressources pour soutenir les agriculteurs urbains et leurs activités, notamment l'accès limité des producteurs pauvres aux marchés locaux et national. La Palestine disposait déjà de stratégies d'adaptation pour renforcer sa résilience, comme le projet d'agriculture urbaine et périurbaine (GUPAP). Gaza a recommandé de renforcer la coordination entre les différents acteurs, d'élaborer des plans stratégiques et de continuer à promouvoir les mécanismes existants pour soutenir les systèmes alimentaires locaux, notamment : le jardinage sur les toits et la transformation des aliments; les micro-banques de semences locales pour les petits agriculteurs urbains; la mise à disposition d'un espace dirigé par la communauté pour soutenir les produits des entrepreneurs; les bonnes pratiques telles que les techniques de culture hydroponique et verticale; les systèmes de collecte des eaux de pluie ; le recyclage des déchets urbains; et l'intégration de l'énergie solaire dans les activités agricoles.
- La Vénétie, en Italie (FAO, 2020a), a fait un certain nombre de recommandations pour construire des systèmes alimentaires plus résilients, notamment en augmentant la production alimentaire locale par le jardinage familial et communautaire et en fournissant des conseils adaptés aux maraichers. Il a été souligné que les futures chaînes d'approvisionnement agroalimentaire devraient permettre un nouveau modèle organisationnel où les producteurs locaux développent des synergies avec les grandes chaînes et les plateformes de distribution pour organiser les ventes. En outre, la région estime que des ressources devraient être mises à disposition pour soutenir l'évolution des nouveaux modèles de production et de distribution.
- Douala, Cameroun (FAO, 2020a), confrontée aux défis de l'approvisionnement alimentaire des marchés en raison des restrictions de mouvement, a souligné l'importance d'encourager l'approvisionnement alimentaire local tout en respectant les mesures visant à contenir la propagation de la covid-19. Pour renforcer la résilience du système alimentaire face à une telle crise, il a été recommandé de promouvoir la production et la consommation locales, et d'élaborer des politiques visant à soutenir la distribution de produits locaux.

En résumé, de nombreux répondants à l'enquête de la FAO ont souligné combien il était crucial de soutenir l'ensemble de la chaîne de valeur des denrées alimentaires produites localement pour mettre en place des systèmes alimentaires locaux résilients et durables, en particulier dans les pays en développement: 1) l'accès aux ressources telles que la terre, les intrants agricoles, les fonds/incitations et les services de vulgarisation pour assurer les activités de production locale; 2) la mise en place de canaux de distribution diversifiés et innovants et l'accès aux marchés pour assurer l'approvisionnement et la vente de denrées alimentaires produites localement; 3) le soutien et la promotion de l'achat de denrées alimentaires produites localement pour susciter de nouvelles habitudes de consommation.

CONCLUSIONS ET ENSEIGNEMENTS

D'après l'analyse qualitative des réponses reçues de chacune des villes, il apparaît que les villes qui étaient déjà engagées dans le développement de l'agriculture urbaine et périurbaine avaient la capacité d'assurer l'approvisionnement en aliments frais pendant la pandémie et de répondre aux besoins de leurs habitants les plus vulnérables. En outre, bon nombre des villes mentionnées qui dépendent principalement de sources alimentaires plus éloignées, ont souligné l'importance de promouvoir la production alimentaire locale et les circuits courts parmi les mesures concrètes permettant de faire face aux perturbations de la distribution et des importations constatées pendant la pandémie de covid-19.

Il ressort clairement que pour faire face à des chocs tels que la covid-19, les villes dont les conditions socio-économiques et agroclimatiques sont adaptées, devraient adopter des politiques et des programmes visant à donner aux producteurs locaux les moyens de cultiver des denrées alimentaires, et à promouvoir les circuits courts pour permettre aux urbains d'accéder aux produits alimentaires. Les villes doivent diversifier leurs approvisionnements alimentaires et leurs sources de nourriture, en renforçant les sources locales lorsque c'est possible, mais sans suspendre leur approvisionnements nationaux et mondiaux.

En outre, la production de denrées alimentaires dans les villes et les bassins urbains ne se limite pas à l'approvisionnement alimentaire. Elle peut englober de multiples dimensions de la durabilité à différentes échelles, qui profitent toutes aux villes et à la vie des citoyens tout en renforçant la résilience des villes face aux multiples chocs et stress qui perturbent les systèmes alimentaires:

- D'un point de vue **économique**, les excédents provenant soit de petits jardins urbains, soit de grandes exploitations commerciales périurbaines peuvent être vendus et conforter les revenus des producteurs, tout en offrant des possibilités d'emploi pour la production ou les activités post-récolte.
- D'un point de vue **social**, de nombreux jardins communautaires établis dans les zones urbaines et périurbaines ont grandement renforcé la cohésion et l'inclusion sociales, en particulier celles des résidents marginalisés et vulnérables des régions urbaines. Dans le même temps, les programmes d'agriculture urbaine et périurbaine se sont avérés précieux en tant qu'outils éducatifs et de loisirs pour les citoyens.
- D'un point de vue **environnemental**, la production alimentaire locale raccourcit les chaînes d'approvisionnement alimentaire, ce qui peut contribuer à réduire l'empreinte carbone et les pertes alimentaires ; les déchets urbains peuvent être réutilisés comme intrants pour les activités de production locales, ce qui contribue à l'économie circulaire; et l'extension des zones vertes sur les toits, les murs ou les terrains vagues peut atténuer l'effet d'îlot de chaleur des villes tout en rendant les milieux urbains plus attrayants et plus propices à la

vie. En outre, des zones de production stratégiquement placées (infrastructures vertes) peuvent améliorer l'infiltration et la rétention de l'eau dans les sols et atténuer les inondations soudaines et/ou les glissements de terrain. Enfin, des pratiques spécifiques de haute technologie, telles que la culture hydroponique et l'agriculture verticale, peuvent être une solution efficace pour optimiser les ressources rares tel que le foncier et l'eau.

Pour être plus résilientes et durables, les villes doivent analyser soigneusement leur propre contexte local: quelles sont les ressources disponibles? quelles sont les opportunités et les défis potentiels? - et s'en servir pour élaborer des plans de développement à long terme, adaptés, qui intègrent des schémas locaux de production alimentaire. Les politiques de soutien à la production alimentaire locale peuvent et doivent agir sur l'urbanisme, l'éducation, les marchés publics, la construction d'infrastructures, le recyclage des déchets urbains, etc. ; tandis qu'une collaboration et une coordination étroites de tous les acteurs de la filière et à tous les niveaux de gouvernement sont indispensables pour réaliser les synergies nécessaires à la mise en place de meilleurs systèmes agroalimentaires. En outre, les campagnes de sensibilisation sur les avantages de la production et de la consommation d'aliments locaux de saison et sur la nécessité de réduire les pertes et les déchets alimentaires tout au long de la chaîne d'approvisionnement, sont également indispensables.

En tenant compte des contextes locaux, les collectivités locales ont un grand potentiel pour transformer la manière dont elles soutiennent la production et l'approvisionnement alimentaires. En analysant de manière exhaustive les défis et les opportunités du système alimentaire local et en reliant les forces de l'ensemble de la société, il existe désormais une réelle possibilité pour les villes et leurs territoires proches, de transformer une crise en une nouvelle ère plus prometteuse avec un système alimentaire plus résilient et un environnement plus sain.

BIBLIOGRAPHIE

WHO. 2020. Coronavirus disease (COVID-19) pandemic. *World Health Organization* [en ligne]. Geneva. [Consulté le 18 Septembre 2020]. <https://www.who.int/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019>

FAO. 2020a. Cities and local governments at the forefront in building inclusive and resilient food systems: Key results from the FAO Survey "Urban Food Systems and COVID-19", Revised version. *Food and Agriculture Organization of the United Nations* [en ligne]. Rome. [Consulté le 18 Septembre 2020]. <http://www.fao.org/documents/card/en/c/cb0407en>

FAO. 2020b. City Region Food System Programme: COVID-19 updates. *Food and Agriculture Organization of the United Nations* [en ligne]. Rome. [Consulté le 18 Septembre 2020]. <http://www.fao.org/in-action/food-for-cities-programme/news/covid-19/en/>

FAO. 2020c. Urban Food Action Platform: COVID-19. *Food and Agriculture Organization of the United Nations* [en ligne]. Rome. [Consulté le 18 Septembre 2020]. <http://www.fao.org/urban-food-actions/areas-of-work/covid-19/en/>

FAO. 2020d. Sustainable crop production and COVID-19. *Food and Agriculture Organization of the United Nations* [en ligne]. Rome. [Consulté le 18 Septembre 2020]. <http://www.fao.org/documents/card/en/c/ca8807en>

FAO. 2020e. In times of COVID-19, Bolivian urban farmers rethink their ways of working: Home deliveries help provide fresh food to cities during the pandemic. *Food and Agriculture Organization of the United Nations* [en ligne]. Rome. [Consulté le 19 Septembre 2020]. <http://www.fao.org/fao-stories/article/en/c/1272851/>

FAO, IFAD, UNICEF, WFP and WHO. 2020. *The State of Food Security and Nutrition in the World 2020. Transforming food systems for affordable healthy diets* [en ligne]. Rome, FAO. [Consulté le 18 Septembre 2020]. http://www.fao.org/3/ca9692en/en_ligne/ca9692en.html#chapter-executive_summary

REMERCIEMENTS

Le dossier a été élaboré avec la contribution de : Shulang Fei (NSP), Jia Ni (NSP), Guido Santini (NSP), Makiko Taguchi (NSP), Bruno Telemans, (NSP), Shane Harnett (NSP), Gilles Martin (PSUF), Tamara van't Wout (OER), Meeta Punjabi Mehta (ESA), Kayo Takenoshita (PSUF), and Kostas Stamoulis (DDCT).

